



1. Avant de le « travailler », le poisson a été méticuleusement lavé à l'eau douce et essuyé avec un chiffon ou de l'essuie-tout pour enlever toutes traces de mucus, de sang ou d'eau.



2. Après avoir bouché tous les orifices pour éviter les fuites, Marc Porrini déploie et fixe (à l'aide d'aiguilles) les nageoires et la queue du poisson.

2



3. Le poisson est ensuite calé sur un socle d'argile de façon à ce que la tête et la queue forment une ligne bien droite, parallèle au support.

3

4



5



6

4, 5 et 6. Le travail au pinceau peut commencer avec de la peinture acrylique. L'artiste l'applique de façon à créer un dégradé d'abord sombre, en couleur, avant de terminer presque en blanc sur toute la ligne basse du poisson. Ces applications s'effectuent toujours de la tête vers la queue.



7



8

7. Vient ensuite le tour de toutes les nageoires. 8. Marc Porrini pose délicatement une feuille de papier de riz sur le poisson.

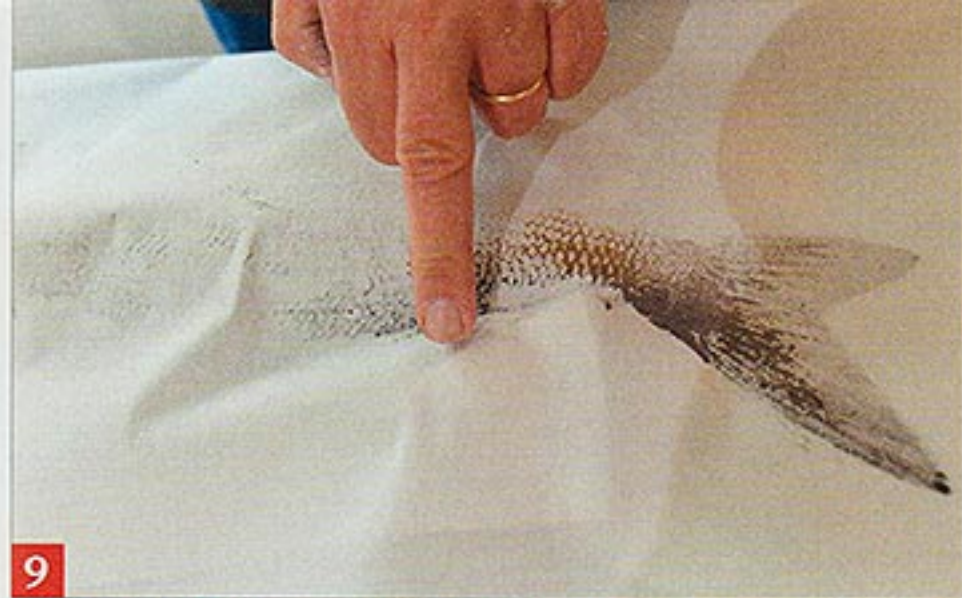
préalablement peint à l'aquarelle. Cette technique lui rappelle ce que faisait son père. Il décide de rencontrer l'artiste. De cette rencontre va naître une véritable vocation pour Marc Porrini. Depuis, il se rend au Japon régulièrement pour travailler les deux techniques traditionnelles auprès de grands maîtres : la

méthode directe et la méthode indirecte. En 2016, au pays du soleil levant, il recevra des mains du Maître japonais Mineo Ryuka le titre de « Maître ». Depuis, il ne cesse de peaufiner ces deux techniques afin de rendre « ses poissons aussi vivants que possible car prendre l'empreinte du poisson, c'est aussi lui donner

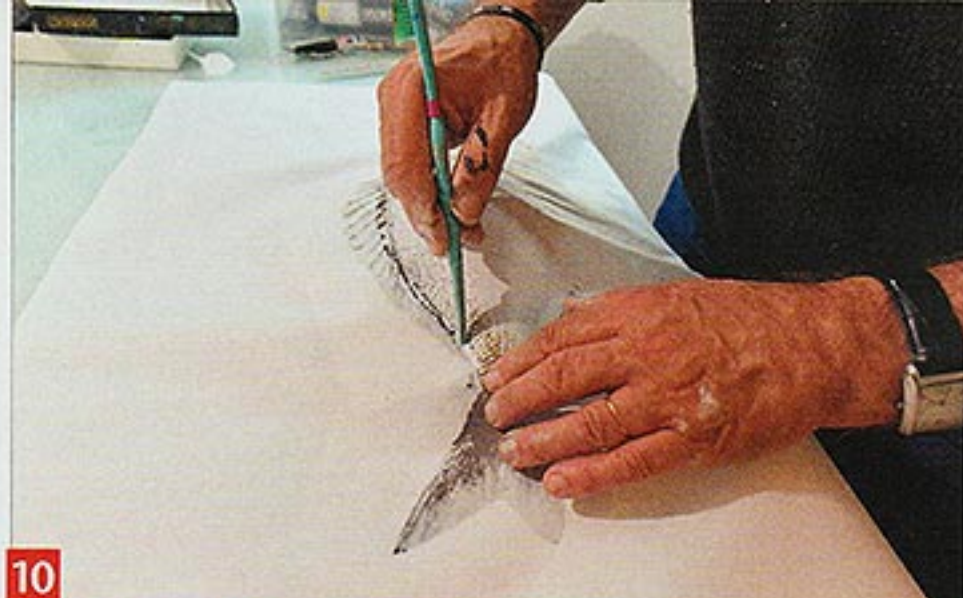
une seconde vie et lui rendre hommage. »

La méthode directe (voir photos)

« C'est une évolution de la méthode traditionnelle principalement par l'introduction de la couleur. Le poisson est peint avec de l'aquarelle, à



9



10

9 et 10. Il dessine alors tous les contours du poisson grâce à son doigt ou à l'embout d'un pinceau.



11



12

11 et 12. Le Maître enlève le papier de la tête vers la queue du papier de riz (washi) et on découvre ainsi l'empreinte du poisson.



13

13. Touche finale : reste juste à peindre l'iris de l'œil.

l'huile ou des peintures acryliques et l'empreinte est prise en appliquant un papier de riz (washi) sur le poisson. »

Expliquée comme ça, cette technique paraît simple mais elle demande une préparation rigoureuse, une grande méticulosité et un « coup de patte » acquis grâce à de très nombreuses heures de travail. « Le temps maximum pour peindre le poisson et prendre son empreinte est de 40 minutes ! »

La méthode indirecte

Poisson réalisé avec la méthode indirecte.

Elle a été développée dans les années 1940. « Elle consiste à préparer le poisson et à le recouvrir d'un support souple et à appliquer les couleurs à l'aide de tampons en tapotant délicatement pour faire apparaître les détails. »

Les supports qu'il utilise sont principalement le papier de riz, le polyester ou la soie et varient en fonction de la technique utilisée. ■



Contact

Marc Porrini, atelier
3 rue Victor Hugo à
Rennes.
Tél. : 06 07 77 55 41.
Email : m.porrini@orange.fr